

L'otite moyenne aiguë purulente

(Sans complications)

Par le Dr E.-C. LAURENT

Agrégé à l'Université Laval, Oculiste et Suriste de l'Hôpital Ste Justine.

Messieurs,

Je dois à la bienveillante invitation de M. le Président l'honneur de vous entretenir ce soir sur l'otite moyenne aiguë suppurée, non compliquée.

Nous ne traiterons pas dans ses détails ce vaste sujet, aussi négligé qu'important pour l'audition et la vie de nos malades. Nous allons nous contenter de revoir rapidement l'anatomie de l'oreille moyenne; ensuite nous parlerons des causes de la maladie qui nous occupe, nous en décrirons les principaux symptômes et, enfin, nous ferons quelques suggestions pratiques sur son traitement.

Anatomie. — L'oreille moyenne est constituée par la trompe d'Eustache, la caisse du tympan, l'attique, l'aditus et l'autre mastoïdien.

La caisse est une cavité lenticulaire contenant le marteau, l'enclume et l'étrier, et communiquant, en avant, par la trompe d'Eustache, avec le naso-pharynx; en arrière, par l'attique et l'aditus, avec l'autre mastoïdien et les cellules nombreuses qui l'entourent et communiquent avec lui. La paroi externe de la caisse est formée par le tympan, membrane translucide, fibreuse et résistante, qui sépare l'oreille externe; sa paroi interne est constituée par le labyrinthe, appartenant à l'oreille interne. Sur cette paroi il ya deux ouvertures qui mettent en communication les oreilles interne et moyenne si elles n'étaient fermées, la première (fenêtre ovale) par l'étrier qui s'y enfonce, à premièrement doux, en refoulant le liquide labyrinthique; la seconde (la fenêtre ronde), par une membrane élastique qui se distend sous la poussée de l'onde refoulée par l'étrier: ces mouvements de l'étrier sont proportionnés aux caractères des ondes sonores qui les produisent.

Dans l'acte de l'audition les variations de pression, produites par l'étrier, sur le liquide labyrinthique, impressionnant les ramifications terminales du nerf auditif qui transmet ces impressions au cerveau où se fait, en réalité, l'audition. Ainsi l'énergie mécanique des ondes sonores est transformée, dans le labyrinthe, en énergie physiologique. Le labyrinthe, par ses canaux semi-circulaires, est aussi un organe d'équilibration qui nous permet de nous rendre compte de notre position dans l'espace.

Les osselets sont suspendus dans la caisse par des liga-

ments et des muscles qui leur permettent de vibrer avec une facilité merveilleuse.

Les parois de l'oreille moyenne, des osselets, leurs ligaments et leurs muscles sont recouverts d'une muqueuse délicate qui, sur les parties osseuses, devient fibro-muqueuse et sert de périoste. Elle est couverte d'un épithélium mixte dans lequel la cellule cylindrique à cils vibratiles joue un rôle très important.

L'oreille moyenne est entourée d'organes très délicats: le nerf facial, le sinus latéral, le canal carotidien, le golfe de la jugulaire, le cerveau, etc.: dans certains endroits, les cavités de l'oreille moyenne ne sont séparées des méninges que par une mince couche osseuse, réduite à l'épaisseur de la lame vitrée.

Étiologie. — Les otites moyennes aiguës sont des infections de l'oreille moyenne qui se défend plus ou moins bien contre des germes plus ou moins virulents: la résultante de cette lutte peut être une otite catarrhale, exsudative ou purulente; quelques fois, en quelques jours, la maladie passe de l'état catarrhal à la purulence, grâce à une diminution dans la défense ou une exacerbation dans l'attaque.

Par quelles voies les microbes pénètrent-ils dans l'oreille moyenne? Rarement, par la circulation sanguine ou lymphatique; quelquefois par le conduit auditif externe, quand le tympan est perforé; mais c'est presque toujours par la trompe d'Eustache que les germes infectieux, venus du naso-pharynx, pénètrent dans la caisse.

À l'état normal le mucus de l'oreille moyenne, comme celui des fosses nasales d'ailleurs, jouit de propriétés antiseptiques manifestes, qui, secondées par le mouvement des cils vibratiles, assurent à l'oreille une protection efficace contre les germes pathogènes dont le nez, de par ses fonctions de filtre, est toujours rempli. Aussi quand, en santé, il nous arrive, en éternuant ou en se mouchant, de faire pénétrer dans l'oreille moyenne des sécrétions nasales pleines de microbes, nous n'avons pas toujours une otite. Au contraire, ces germes sont englués dans du mucus antiseptique et sont ensuite, lentement, graduellement, portés par les cils vibratiles vers le naso-pharynx, comme les épaves, par les flots, vers le rivage: Sans cela tout le monde aurait constamment des otites!

Maintenant, que cet état normal soit dérangé par un refroidissement, un coriza, une grippe, une scarlatine, etc., les sécrétions, altérées, cessent d'être antiseptiques et les cils vibratiles sont paralysés par des toxines; si des dispositions anatomiques défectueuses, telles que végétations adénoïdes, hypertrophie des cornets, crêtes ou déviations de la cloison, ou tout autre obstacle au parfait drainage de l'oreille ou du nez, viennent s'ajouter à cet état de chose, nous avons tout ce qu'il faut pour avoir droit à une otite moyenne, dont le degré de violence sera en rapport avec la virulence des germes et la défense du sujet. Aussi, dans de telles circonstances, chaque fois que des germes pénétreront dans l'oreille moyenne l'otite éclate.

Symptômes. — La maladie peut débiter brusquement, être purulente débile, ou progressivement, en passant par l'état catarrhal. La douleur, la fièvre et les troubles de l'audition doivent nous y faire penser. Cette douleur